

Compte-rendu du 17 octobre 2009 « Les ateliers d'écriture, un luxe ou une nécessité ? »

Informations sur l'événement	
Lieu	Médiathèque Malraux
Organisateur animateur	Crap Carrli Gip Fcip Alsace
Intervenants	Odette et Michel Neumayer (concepteurs d'atelier d'écriture, analystes du travail et auteurs ¹) – Jacques Goorma (poète, chargé de mission Médiathèque Neudorf) – Danielle Rybienik (coordonnatrice du Plaisir d'écrire Crap Carrli) – Nadine Szabo (doctorante Sciences de l'éducation) – Sandra Schuller Bastian (animatrice d'atelier d'écriture) – Patricia Lejeune (animatrice d'atelier d'écriture Association Ecritures en construction) – Monique Ladhari (orthophoniste à la retraite, animatrice d'atelier d'écriture) – Christine Boucher (infirmière en hôpital de jour)
Nombre de participants	42

Thèmes abordés

Le dispositif Plaisir d'écrire – l'impact des ateliers d'écriture sur des personnes en insertion - le rapport à la lecture et à la littérature dans les ateliers d'écriture - le lien entre les ateliers d'écriture et le la pratique professionnelle via la VAE (Validation des acquis et de l'expérience) – les démarches favorisant l'accès à l'écrit et à la culture pour tous

Introduction

Le débat est introduit par Danielle Rybienik (coordinatrice du Plaisir d'écrire) qui rappelle le cadre dans lequel la réflexion sur les ateliers d'écriture a été engagée. C'est à l'occasion des 10 ans du Plaisir d'écrire, qu'un travail d'analyse des pratiques d'ateliers d'écriture et de mise en commun des démarches a été initié. Les rencontres, échelonnées entre février et mai 2009, animées par Odette et Michel Neumayer (concepteurs d'atelier d'écriture, analystes du travail et auteurs) ont rassemblé une vingtaine d'animateurs d'atelier d'écriture expérimentés ou débutants intervenant dans différentes structures en Alsace. Ce travail en réseau a permis d'aboutir à deux manifestations inscrites dans le cadre du programme de la Médiathèque Malraux « Des mots contre l'exclusion » et de la journée du refus de la misère le 17 octobre 2009 :

le vendredi 16 octobre « Comment faire de l'écriture un bien partagé ? » :

Organisation de 6 ateliers² d'écriture à la Médiathèque Malraux. Ces différents ateliers avaient pour objectif de donner à vivre l'écriture dans le cadre d'ateliers et de créer du lien entre les participants (« Je suis les liens que je tisse » Albert Jacquard). Plus de 80 personnes venant d'horizons divers (réseau du Plaisir d'écrire et public de la médiathèque) ont participé dont un atelier intergénérationnel qui a rassemblé une classe de CM1 et un groupe d'aînés.

Les productions écrites ont ensuite été exposées dans le hall d'entrée de la médiathèque Malraux à proximité de l'installation « Le chemin des mots ». Cette fresque au sol sous forme d'arborescence de mots et de galets, a non seulement permis aux participants de s'inscrire collectivement dans un lieu et d'entrer dans l'écriture en choisissant un mot à offrir... Deux animatrices sur place ont rapporté que nombreux ont été les passants à s'arrêter pour lire ... poser des questions, raconter leur rapport à la langue, choisir un mot et l'écrire.

¹ *Animer un atelier d'écriture – Faire de l'écriture un bien partagé*, Edition ESF 2003 / *Pratiquer le dialogue arts plastiques – écriture* Edition Chronique Sociale 2005

² Ateliers d'écriture « A la rencontre de nos sens » - « Le plus beau trésor des mondes » - « Ecriture théâtrale, à la place de » - « Leurs vies mode d'emploi » - « Hier enfant, demain » - « C'est comme »

le samedi 17 octobre : « Les ateliers d'écriture, un luxe ou une nécessité ? »

Table-ronde et débat dans le cadre du café-culture.

En raison du programme organisé dans le cadre de la journée du refus de la misère, le débat a duré une heure et le nombre de questions a dû être limité. Nombreuses ont été les personnes qui auraient souhaité un échange plus long entre les animateurs et le public. Le Théâtre du Potimarron a fait le relais en ouvrant la séance de théâtre-forum sur la question du récit.

Le Plaisir d'écrire, une dynamique de travail en réseau avec les ateliers d'écriture

Le Plaisir d'écrire est un dispositif régional mis en œuvre et porté depuis 1999 en Alsace par le centre de ressources régional le Crapt Carrli³. Le Plaisir d'écrire vise à soutenir l'accès à l'écrit pour tous en favorisant les pratiques d'écriture et de lecture auprès de jeunes et d'adultes en formation/insertion. L'animation et le développement du réseau des ateliers d'écriture est au cœur de cette action (formation et accompagnement des animateurs, journées d'animation en réseau, accès à des ressources, développement de projets visant l'accès à l'écrit...). Le Plaisir d'écrire est sous-tendu par une dynamique de travail en réseau, d'échanges et par un réel engagement des animateurs. La mise en relation des différents intervenants (animateurs, éducateurs, partenaires culturels, écrivains, artistes, pédagogues) le décloisonnement des publics (femmes au foyer, salariés, personnes handicapées, apprenants, enseignants, formateurs,...) sont très enrichissants et constructifs de part et d'autre.

Ecrire et lire, un luxe ou une nécessité ?

Ecrire pour penser ensemble, pour comprendre le monde autrement, pour investir sa propre expérience. L'atelier d'écriture est un moyen de créer du lien social, de se construire dans son identité sociale et professionnelle, de s'ouvrir à la culture au sens large. Comme l'a souligné Jacques Goorma « Aussi le luxe est une nécessité, et c'est peut être une nécessité luxueuse. Permettre aux personnes de faire l'expérience du pouvoir extraordinaire des mots et de la parole. Parfois la participation est en retrait, le mutisme est de façade jusqu'au jour où certaines personnes rapportent que **les mots ont changé leur vie.** »

Pourquoi faire écrire ? Le recours à l'oral n'est il pas suffisant ?

La motivation dans le cadre des ateliers va évoluer au cours du temps (changement des représentations sur l'écriture, sur ses capacités à écrire, sur soi-même...). Dans ces ateliers

l'expression des individus est au cœur de la démarche, l'oral est parfois la première étape qui permet aux personnes en difficulté avec l'écrit de créer un rapport différent avec la langue.

Avec des personnes rencontrant des difficultés en français, en amont de l'écrit et de l'oral, c'est le processus d'expression qu'il faut mettre en mouvement. Quand les gens ne « savent » pas ou ont des difficultés à écrire, il peut être intéressant de leur demander de recopier un mot, d'écrire un mot ou une phrase tous les jours.

Ecrire en atelier d'écriture, c'est devenir « un auteur ». **Un atelier tend à rendre la littérature moins inaccessible...** On fait partie de la grande famille des écrivains. Au contact des grands auteurs, on s'améliore, on met en question ses automatismes, on élargit sa gamme, son savoir faire ou plutôt son savoir écrire et indirectement son savoir vivre.

Ecrire pour changer sa vie, se transformer... Ecrire pour ouvrir un dialogue vers les autres...

Michel Neumayer a rappelé « **qu'accéder à la parole et accéder à l'écrit sont des questions profondément humaines. Cela relève d'un combat humain et humaniste** pour que toute personne puisse repenser (à) son expérience, pour que les expériences se croisent, pour qu'un commun soit trouvé et qu'un projet de société puisse être soutenu. »

³ CRAPT CARRLI : Centre Régional d'Appui Pédagogique et Technique Centre d'Appui et de ressources Régional de Lutte contre l'Illettrisme / GIP FCIP Alsace 4 rue de Sarrelouis 67000 Strasbourg

Quels sont aujourd'hui les lieux d'écoute et d'échanges vrais ?

L'atelier d'écriture est finalement une occasion qui est devenue rare aujourd'hui, celle d'échanges vrais où les personnes peuvent avoir une parole authentique. L'atelier d'écriture propose un cadre avec des règles d'écoute et d'échange entre les individus.

L'atelier d'écriture à l'opposé d'autres médias (télé, radio) qui peuvent induire une certaine passivité, invite tout un chacun à s'exprimer et à être dans une véritable écoute.

Un atelier d'écriture ne ressemble pas à un autre...

L'écriture au croisement de la thérapie, des jeux d'écriture et du lien social.

Il n'y a pas un atelier d'écriture, il y a des ateliers d'écriture et l'adaptation au public est au cœur de la démarche. Il est intéressant également de souligner la diversité des lieux et des publics participant à des ateliers d'écriture (centre socioculturel, organisme de formation, association, centre d'hébergement et de réinsertion sociale, maison d'arrêt, hôpital de jour, établissement accueillant des publics handicapés, lycée, etc.). **L'hétérogénéité des publics participant à ces ateliers est d'ores et déjà un signe positif révélant que les démarches proposées dans les ateliers d'écriture favorisent l'accès à l'écrit pour tous.** Le questionnement du sens, la valorisation de l'expérience et de la parole de chacun, la convivialité, la confiance, la solidarité, le partage font partie des valeurs qui sous-tendent les ateliers et permettent que chacun y trouve sa place.

Nadine Szabo, doctorante en Sciences de l'Éducation a évoqué le rapport entre le récit de l'expérience professionnelle dans le cadre de la VAE (validation des acquis et de l'expérience) et les démarches mises en œuvre dans un atelier d'écriture. Les attentes sont très élevées pour les personnes qui ont un rapport difficile à l'écrit. Alors même que l'écrit favorise le renforcement des compétences et la compréhension de l'expérience professionnelle (« j'ai compris que tout était transversal », « maintenant depuis que j'ai écrit, je sais que je sais ») le rapport à l'écrit de chacun est rapport au savoir et au monde. L'écriture en VAE est aussi une écriture sur soi, avec soi, car on écrit toujours avec ses propres mots. L'atelier d'écriture peut-il répondre à une prescription ? Si oui à laquelle, quelle déontologie et quelle valeur ?

Patricia Lejeune a mis l'accent sur la place de la littérature dans les ateliers d'écriture et montré combien les ateliers transforment nos manières, notre désir de lire, et notre rapport avec la pensée des auteurs. L'animateur ne choisit pas les extraits de textes au hasard, mais pour leur valeur en tant qu'illustration d'une problématique ou parce que cet extrait illustre un certain rapport aux mots et à l'écriture. L'animateur d'atelier d'écriture est un « éveilleur » et un « veilleur ».

Monique Ladhari (orthophoniste à la retraite, a proposé des ateliers d'écriture à des jeunes en souffrance avec l'écrit). L'objectif annoncé aux participants était le suivant : « Faire découvrir qu'écrire peut être un plaisir, que vous en êtes capables, et que vous avez le droit : chaque être a un regard unique sur le monde, a le droit de le dire et de l'écrire. » Différentes étapes dans l'atelier permettent à chacun de dépasser ses peurs, ses échecs et de découvrir qu'écrire à plusieurs peut être constructif. En réponse à la question de l'orthographe, il a été rappelé qu'elle n'est en aucun cas primordiale, car c'est avant tout l'écriture de la pensée qui compte (Cf. brouillons de Voltaire)

Conclusion

L'atelier d'écriture est une forme d'éloge de pratiques culturelles émergentes. C'est un scandale qu'il ne soit pas reconnu car ce qui se joue pour les personnes participant aux ateliers d'écriture est très important. C'est de la culture, c'est de l'humain. Cela va bien au-delà de l'endroit où on voudrait les enfermer. L'écriture est une ouverture à la culture et à la pensée du monde. (Michel Neumayer)

Alors même qu'aujourd'hui, lire et écrire sont reconnues comme des compétences clés nécessaires pour s'intégrer dans la société ; les démarches proposées pour accompagner les publics adultes éloignés de la culture écrite restent encore peu visibles ou cloisonnées. Espérons que le travail de réflexion engagé autour des ateliers d'écriture puisse continuer et s'enrichir d'une ouverture à d'autres partenaires culturels, éducatifs, sociaux et économiques. Nous remercions la Médiathèque Malraux pour son accueil et son appui dans l'organisation des ateliers d'écriture et du café culture. Le fait que les ateliers d'écriture aient pu se dérouler dans cet espace de lecture et de culture fait partie d'une démarche sans doute intéressante à poursuivre. (Danielle Rybienik)